

Il fait trop clair pour dormir

Jean-François Bernard

Activité pédagogique autour de

L'écriture,
la bande dessinée...
et
**l'importance
de l'amitié.**

Contexte	2
Roman en bref	3
Résumé de l'activité	4

Le contexte

Un livre n'est pas seulement une source d'apprentissage, c'est aussi très souvent un compagnon de route, qui nous donne la main pour un temps, qui nous donne un élan pour plus loin.

Il fait trop clair pour dormir a récolté d'innombrables témoignages de jeunes et de parents. On ne compte plus les intervenants à déplorer le fait que des adolescents abandonnent la lecture. Encore plus triste est le fait de ceux qui abandonnent la vie.

Et si nous faisons d'une pierre deux coups ?

« Depuis 1998, le Québec se classe au 3^e rang parmi 20 pays industrialisés pour le suicide masculin et au 6^e rang pour le suicide féminin. Tandis que, de 1981 à 1998, les taux de suicide chutaient de façon appréciable dans la plupart des pays scandinaves et d'Europe, au Québec, la progression est à la hausse dans tous les groupes d'âge, même si elle est nettement plus marquée chez les hommes de 30 à 49 ans. À noter également la situation des jeunes de 15-29 ans, pour qui le suicide représente la principale cause de mortalité avec 33 % des décès, tandis que le taux de suicide des filles de 15 à 19 ans a plus que doublé au cours de la dernière décennie. Force est de constater que nos efforts n'ont pas porté fruit.

Pour le Dr Diego de Leo, directeur de l'Institut australien de la recherche et de la prévention du suicide, les pays industrialisés axent trop la prévention du suicide sur les problèmes psychologiques, privilégiant une approche médicalisée.

« Il faut réévaluer nos programmes et trouver de nouvelles idées. Les recettes utilisées sont simples, alors que ces problèmes sont complexes. » Il n'y a pas une seule solution au problème, mais une multitude d'actions à poser pour sauver des vies. »

Source : Cybersolidaires, 10.05.04

L'activité

à la suite de la lecture du roman

Comprendre la psychologie d'un personnage, écrire un scénario, choisir un découpage de bande dessinée, faire la maquette et créer des dialogues.

À partir du modèle de neuf personnages importants (dessin et profil psychologique) ainsi que d'un découpage choisi entre quelques modèles, imaginer un scénario – dialogues et dessins – qui soit dans la logique des indices de travail.

EXIGENCES :

- 1) Créer un scénario pour au moins cinq scènes, basé sur l'interaction entre deux ou trois personnages;
- 2) Tenir compte du profil psychologique des personnages campés dans le roman;
- 3) Poser un incident de départ, faire évoluer un personnage et trouver une résolution. La narration doit être rythmée, et ne pas faire de chaque case un événement une explosion; il faut créer une expectative, c'est-à-dire l'envie de continuer la lecture et même l'intuition d'un dénouement dans la tête du lecteur, même si la conclusion amène le lecteur à une fin surprise différente.
- 4) Écrire des dialogues brefs, mais signifiants et qui font avancer l'histoire; si le bédéiste écrit en « joual », tenir compte de son écriture dans le roman, qui constitue un vocabulaire uniformisé;
- 5) Écrire un argumentaire (une centaine de mots) pour expliquer le choix de l'action ou de la situation en fonction de la psychologie des personnages.

Variante de l'activité

Le scénariste et l'illustrateur d'une bande dessinée sont souvent deux personnes différentes. *Astérix* résulte de la mise en commun de Goscinny, scénariste, et d'Uderzo, dessinateur. La production de cette BD peut certainement se faire en tandem.